

D - « La stratégie du Sûtra du Lotus »

(L&T vol. 1, p. 275, ACEP)

Paru dans Troisième Civ. n°553 de septembre 2008, p. 12 et 13

La sagesse et le courage sont les clés pour La victoire. Nous pouvons Les faire apparaître par la récitation de *daimoku* et nos actions pour kosen-rufu.

Arrière-plan

Cette lettre fut écrite par Nichiren Daishonin le 23 octobre 1279, au mont Minobu, et adressée à Shijô Kingo, l'un de ses principaux disciples à Kamakura. Ce texte est généralement désigné sous le titre de "La stratégie du Sûtra du Lotus".

Après l'installation de Nichiren au mont Minobu en 1274, Shijô Kingo essaya de partager sa croyance avec son seigneur, Ema. Ce dernier n'apprécia guère cette action de Shijô, d'autant moins que, à la même époque, par jalousie, ses collègues le critiquaient ouvertement.

Mais Shijô Kingo suivit fidèlement les conseils de Nichiren Daishonin ; il persévéra avec sincérité et, vers 1278, il regagna la confiance de son seigneur et obtint un domaine trois fois plus étendu que le précédent, donnant ainsi la preuve de sa victoire. Toutefois, cela ne fit qu'attiser davantage la haine et la jalousie de ses collègues, qui essayèrent même d'attenter à sa vie.

Cette lettre est une réponse de Nichiren Daishonin à Shijô Kingo qui l'avait informé d'une récente embuscade dont il était sorti indemne. Cette période est également celle de la "persécution d'Atsuhara", au cours de laquelle vingt croyants paysans furent arrêtés et conduits à Kamakura. La situation était donc extrêmement tendue. Les disciples de Nichiren étaient en pleine lutte contre Les manifestations de la "force démoniaque" qui tentait de faire obstacle à leur pratique.

Dans ce texte, Nichiren Daishonin exprime sa joie d'apprendre que Shijô Kingo est sorti sain et sauf de l'embuscade. Il ajoute que c'est grâce à la prudence, au courage et à la forte croyance dont Shijô Kingo avait fait preuve.

Nichiren explique à son disciple que les pratiquants du Sûtra du Lotus bénéficient absolument de la protection des "divinités bouddhiques", et l'encourage donc à toujours renforcer sa foi. Il écrit : **"Il faut utiliser la stratégie du Sûtra du Lotus avant toute autre."**

Il conclut par un encouragement à persévérer sans aucune crainte, et ajoute : **"Un lâche ne verra aucune de ses prières se réaliser"**

Commentaires

« J'ai lu avec attention la lettre dans laquelle vous décrivez votre récente escarmouche avec de puissants ennemis. Ainsi, ils ont fini par vous attaquer. Réjouissons-nous que votre prudence habituelle, - votre courage et votre foi solide dans le Sûtra du Lotus vous aient permis de survivre sans la moindre blessure !

Si une personne est parvenue au bout de sa bonne fortune, aucune stratégie ne sert plus à rien. Et quand ses bienfaits sont épuisés, même ses serviteurs ne lui obéissent plus. Si vous avez survécu, c'est parce que vous possédez encore de la bonne fortune. »

Shijô Kingo a été attaqué, mais il a pu en réchapper totalement indemne. Nichiren Daishonin lui répond en mettant tout d'abord ce fait en avant. La prudence habituelle, c'est prêter attention à son entourage dans la vie quotidienne et agir en réfléchissant, et en faisant preuve de sagesse. Le courage se manifeste dans l'action. C'est aussi l'esprit de continuer à se lancer des défis. Mais le plus important est d'avoir une foi solide dans le Sûtra du Lotus. Croire fortement, sans le moindre doute : voilà la force fondamentale pour surmonter la manifestation des obstacles et de la force démoniaque.

Nichiren Daishonin exprime sa joie de savoir que son disciple n'a pas reçu la moindre blessure, et il souligne en même temps l'importance de la bonne fortune. Sans bonne fortune, la meilleure des stratégies ne sert à rien. Une position sociale importante ou une grande richesse ne garantissent pas le bonheur. Si notre bonne fortune est épuisée, tout tourne à vide. Nichiren Daishonin explique cela en disant : ***"Même ses serviteurs ne lui obéissent plus."***

Réciter régulièrement *daimoku* et agir pour *kosen-rufu* permet d'accumuler de la bonne fortune. Le président de la SGI, Daisaku Ikeda, a dit un jour : *"La base de tout est une forte croyance. Seule la foi permet d'utiliser la force illimitée de la Loi merveilleuse sous forme de sagesse, courage, force vitale, et de bénéficier de la protection des divinités. Sagesse, courage et foi. Ce sont là les clés pour la victoire. Voilà ce que nous enseignent Nichiren Daishonin."* En récitant *daimoku* avec une forte croyance, en exprimant notre engagement pour *kosen-rufu*, surmontons tous les obstacles et barrons la route à la manifestation des forces démoniaques. En nous comportant avec bon sens, montrons la preuve actuelle de la victoire, dans notre quartier et dans notre entourage.

Les divinités protègent immanquablement ceux qui pratiquent la Loi merveilleuse

« Vous avez dû échapper à la mort, grâce à la protection de cette divinité. C'est elle qui a guidé votre sabre, tandis que Nichiren vous a transmis les cinq caractères de Myôhō-rengē-kyō. Ne doutez jamais que toutes les divinités bouddhiques protègent ceux qui pratiquent le Sûtra du Lotus. Marishiten aussi croit au Sûtra du Lotus et protège ainsi tous les êtres humains. Même l'incantation [la citation taoïste] : "Ceux qui se joignent à la bataille sont tous en première ligne", se rapproche de ce que dit le Sûtra du Lotus : "Le savoir, la politique, le langage et la vie quotidienne seront en accord avec la Loi correcte". Par conséquent, vous devez faire surgir de plus en plus fort le pouvoir de la foi. Autrement, ne vous plaignez pas des divinités bouddhiques si vous épuisez votre bonne fortune et perdez leur protection.

Masakado fut un général célèbre pour son courage et sa maîtrise de l'art de la guerre, pourtant il fut vaincu par les armées de l'empereur. Même Fan K'uai et Tchang Leang connurent leurs échecs. Seule la croyance importe vraiment. »

Le plus important est la foi et non les stratégies ordinaires

Ici, Nichiren Daishonin encourage Shijô Kingo à faire surgir une croyance toujours plus forte, afin de bénéficier de la protection des divinités bouddhiques. Au moment de l'embuscade, Shijô Kingo a probablement fait usage de son talent dans le maniement du sabre pour échapper à ce danger. *"La protection des divinités"*, dans ce passage, fait allusion à cela. Marishiten, dont il est ici question, était considérée comme une divinité protectrice des samourais. Mais même cette fonction *"des divinités"* vient des *"cinq caractères de Myôhō-rengēkyō"* (le *Gohonzon*). Ainsi, Marishiten protège les pratiquants du Sûtra du Lotus. Nichiren Daishonin explique également que

la formule magique récitée par les samourais avant la bataille n'est pas contradictoire avec le Sûtra du Lotus. Cela signifie que, en se fondant sur la foi bouddhique, on peut utiliser le bon sens, ou la sagesse populaire, de façon bénéfique. Les divinités bouddhiques n'existent pas sous une forme particulière. C'est lorsque nous agissons en accord avec la Loi merveilleuse que, comme manifestation de notre force vitale et de notre bonne fortune, notre environnement et la société autour de nous jouent en notre faveur. Faire surgir cette protection et à quel degré : cela dépend de notre croyance.

Daisaku Ikeda a dit : « *Il est important de prier avec force, en se disant : "Que Bonten et Taishaku, les divinités du soleil et de la lune entrent dans ma vie ainsi que dans la vie de tous les amis et voisins de mon quartier ! " Si nous prions de cette manière, nous pouvons faire surgir mille fois, dix mille fois plus de force. C'est une prière pour réformer notre vie, c'est le secret qui nous permet d'accomplir notre révolution humaine.* »

Nichiren explique ensuite que, sans bonne fortune, on finit par échouer, même si l'on a des talents de stratégie. Et il cite en exemple le guerrier Masakado. Pour notre victoire dans la vie et dans les activités pour *kosen-rufu*, nous ne devons pas nous baser sur les stratégies ordinaires, mais sur notre croyance. Ceux qui s'appuient sur une stratégie finiront par être vaincus par d'autres dont la stratégie est supérieure. Ce qui permet de remporter la victoire, c'est la bonne fortune accumulée dans notre vie, et c'est la pratique de la Loi merveilleuse qui nous permet de l'accumuler.

Le président de la SGI a expliqué que : *"C'est le cœur, c'est la foi qui détermine notre bonheur dans les trois phases de la vie. Si nous avons la foi qui consiste à prier et à agir pour kosen-rufu, notre cœur est comparable à un récipient en or et nous pouvons ainsi accumuler de plus en plus de bienfaits. Mais si notre foi n'est pas solide, notre cœur est comparable à un récipient troué. Dans ces conditions, la bonne fortune ne peut pas s'accumuler."*

Avançons sur le chemin de *kosen-rufu*, en cohésion et dans l'esprit de non-dualité entre maître et disciple, et avec la volonté de réfuter ce qui est erroné pour révéler ce qui est correct.

**Nos prières seront
vaines si nous n'avons pas
à cœur la réalisation
de *kosen-rufu***

« Nichiren aura beau prier pour vous avec ferveur, si vous manquez de foi, ce sera comme essayer de faire du feu avec du bois mouillé. Efforcez-vous de faire surgir le pouvoir de la foi. Considérez comme merveilleux le fait d'être encore en vie. »

En appliquant fidèlement les conseils de Nichiren, Shijô Kingo a surmonté plusieurs épreuves. Nichiren lui explique que, même s'il prie pour lui, si Shijô Kingo lui-même n'a pas une forte croyance, sa prière demeurera sans réponse. Il utilise l'image du bois mouillé pour faire du feu. Même si la force du Bouddha et celle de la Loi sont absolues, si celui qui prie n'a qu'une faible force de pratique, alors, il n'obtiendra pas de résultat. C'est pourquoi, ici, Nichiren encourage Shijô Kingo à avoir une forte croyance. La clé pour avoir une forte croyance se trouve dans la prière où maître et disciple ne font qu'un. Daisaku Ikeda a dit : *"La non-dualité de maître et disciple est fondamentale en bouddhisme... Lorsque nous prions avec à l'esprit la réalisation de kosen-rufu, toutes nos prières finiront par être exaucées. Soyez-en convaincus."* L'incroyance ne consiste pas seulement à ne pas croire. C'est aussi considérer l'enseignement de notre maître en dehors de nous-mêmes. Un tel décalage entre l'esprit du maître et celui du disciple, voilà ce contre quoi Nichiren s'insurge et nous met en garde.

Rien n'est supérieur
à la stratégie
du Sûtra du Lotus

« Il faut utiliser la stratégie du Sûtra du Lotus avant toute autre. Alors, comme il est dit dans le Sûtra : "Tous les ennemis seront écrasés." Ces paroles d'or ne peuvent se révéler fausses. Croyez-les de tout votre cœur. Le principe de toute stratégie, comme celui des arts martiaux, découle de la Loi merveilleuse. Un lâche ne verra aucune de ses prières se réaliser. »

Dans la réalité de notre société, nous sommes confrontés à un combat farouche qui ne peut se conclure que par la victoire ou la défaite. Nichiren révèle le meilleur moyen pour remporter la victoire dans tous les combats quels qu'ils soient. Voilà ce que Nichiren désigne par les mots "*la stratégie du Sûtra du Lotus*". En général, le mot stratégie désigne une façon d'agir en temps de guerre, ou dans les arts martiaux. Au sens large, on peut dire que c'est le moyen d'obtenir de bons résultats dans la vie.

En revanche, la stratégie du Sûtra du Lotus, c'est agir en nous fondant sur une prière résolue devant le *Gohonzon*, en débordant de force vitale, de courage et de sagesse. Stratégie et méthodes ont leur limites mais, avec la pratique, il n'y a jamais de chemin sans issue. Lorsque nous nous appuyons sur la Loi merveilleuse, la Loi fondamentale de l'univers, nous pouvons faire apparaître une force illimitée qui nous permet de surmonter tous les obstacles quels qu'ils soient. C'est pourquoi Nichiren écrit : "**Tous les ennemis seront écrasés.**" Et il ajoute : "**Le principe de toute stratégie, comme celui des arts martiaux, découle de la Loi merveilleuse.**"

Cela signifie que, lorsque nous nous appuyons sur la croyance en la Loi merveilleuse, nous pouvons faire des efforts de la manière la plus efficace qui soit. La dernière phrase du texte : "**Un lâche ne verra aucune de ses prières se réaliser**" nous rappelle que la foi équivaut au courage et qu'elle conduit à n'avoir peur de rien.

Daisaku Ikeda explique dans son roman *La Révolution humaine* (vol. 10, chap. "*Ichinen*") que la clé de la victoire est d'abord une prière forte, suivie de la stratégie et des actions les plus judicieuses. "*Lorsque ces deux éléments sont en accord parfaitement, l'impossible devient possible et nous pouvons remporter la victoire. (...) Qu'est-ce qui crée cette harmonie ? C'est la foi. Avant toute stratégie ou toute action, il faut utiliser d'abord la stratégie du Sûtra du Lotus, c'est-à-dire celle que nous dicte notre foi. Voilà le meilleur plan et la meilleure action.*" Avec une prière déterminée pour remporter la victoire, lançons-nous le défi de briser le mur qui enferme notre état de bouddha.